

**Stéphane Pucheu**

NOMADE NEMESIS

modèle vivant et modèle urbain

Book.fr

Diaphane.

Le disque se lève rapidement, avant qu'une blancheur lactée n'envahisse les cieux, donnant toute latitude, maintenant, à l'expansion de l'azur.

Les iris de Nomade sont des fragments d'acier, des segments bleutés qui dardent leur propre énigme.

Butin lointain, oui, loin du Cavalier, loin de Magnus.

Grande et lisse comme du métal, un métal jeune et ductile. Né au moment de l'implosion yougoslave, de ce grand pays slave devenu simple mosaïque.

A l'instar du cortex de la Belle, tantôt absent, tantôt présent, en retrait ou dedans.

Mensurations de jolie fille évanescence comme le fantasma, glissante comme le sable...

Fille métaphorique.

Grande blonde, dorée... belle des champs ou des chaumes.

*La croupe de Nomade est un fruit âprement défendu.*

Face, profil, trois quarts... pour une architecture faciale profondément douce et érotique dont la statique et ses changements ne parviendront jamais à saturation.

Le déclic argentique crépite et s'affole autour d'elle, tentant vainement de la capturer. Pourtant, son visage demeure souverain, simple, relâché...

Féminin.

Nomade... recherchée ?

A

NEMESIS

Que mon empire issu de l'Empire  
ruisselle sur vous  
comme l'élément vital  
sur votre architecture organique  
ensemble de protéines  
ou la convexité  
et la tonicité  
se disputent  
la suprématie  
Je suis partout  
Moi, Magnus,  
le Narrateur omniscient  
à l'intérieur du rectangle des ablutions  
dans l'oeil du pommeau  
l'évacuation d'eau  
jusqu'au dallage humide  
qui accompagne vos pas  
de vestale fantasque...

## II

Partout, disais-je,  
dans les matériaux de l'espace domestique  
les formes des latrines...  
ainsi que la texture des tissus  
superflus  
qui mettent en valeur  
l'intimité de vos chairs.  
Sans omettre les mouvements inhérents  
- c'est-à-dire les vôtres -  
à leur souverain recouvrement...